



http://cinemateur01.com

Cinémateur

Fiche n° 1018

Camille redouble

12 au 25 septembre 2012

Camille redouble réalisé par Noémie Lvovsky

Film de Clôture de la Quinzaine des Réalisateurs 2012. **Prix SACD 2012**

Avec **Noémie Lvovsky, Samir Guesmi, Yolande Moreau, Michel Vuillermoz.**

Long métrage français. Comédie. Durée: 2h. Distributeur: Gaumont. Sortie en salles : 12 septembre 2012

Synopsis :

Camille a seize ans lorsqu'elle rencontre Eric. Ils s'aiment passionnément et Camille donne naissance à une fille...

25 ans plus tard : Eric quitte Camille pour une femme plus jeune.

Le soir du 31 décembre, Camille se trouve soudain renvoyée dans son passé. Elle a de nouveau seize ans. Elle retrouve ses parents, ses amies, son adolescence... et Eric....

Va-t-elle fuir et tenter de changer leur vie à tous deux ? Va-t-elle l'aimer à nouveau alors qu'elle connaît la fin de leur histoire ?



Noémie Lvovsky aura toujours 16 ans!

A force de jouer quelques-uns des meilleurs seconds rôles du récent cinéma français, Noémie Lvovsky s'est imposée comme le meilleur second rôle féminin de sa génération. Il suffit qu'elle apparaisse et se mette à parler dans *les Beaux gosses* ou *le Skylab* et nous sommes déjà pliés de rire. C'est oublier qu'avant d'être une excellente comédienne, Noémie était aussi une non moins bonne réalisatrice (*les Sentiments*, *la Vie ne me fait pas peur*), de la même génération qu'un Desplechin ou une Pascale Ferran. **Camille redouble**, son cinquième film, le rappelle à toutes les mémoires, en obtenant le prix SACD à la Quinzaine des réalisateurs 2012.

Comédie déjantée dans l'esprit de **Retour vers le futur** ou de **Peggy sue s'est mariée**, Camille redouble met en scène une Noémie Lvovsky explosive dans le rôle principal qui aurait retrouvé ses 16 ans. Elle en profite pour renouer 25 ans plus tôt avec son ex qui l'a larguée pour une fille plus jeune.

Certes la thématique du retour dans le passé n'est pas très nouvelle et a donc déjà été utilisée jusqu'à plus soif, en particulier dans les comédies précitées. Néanmoins Noémie Lvovsky parvient à la rajeunir, si l'on peut dire, en interprétant le rôle principal et se représentant en femme de 40 ans s'habillant et se comportant comme une fille de 16 ans. Effet de décalage garanti. Cela nous vaut des échanges savoureux avec ses parents qui ne comprennent pas comment leur fille peut leur répondre de si étrange manière. Avec ses camarades de classe, Camille (Noémie Lvovsky) est franchement loin d'être la moins délurée.

En filigrane, se pose la même problématique que dans **Retour vers le futur**: si l'on avait la possibilité de revivre le passé, agirait-t-on exactement de la même façon pour aboutir au même résultat? Camille, retrouvant ses 16 ans, est attirée à nouveau par celui qui deviendra son mari. Néanmoins celui-ci ayant fini par la quitter, est-ce vraiment un bon choix de rééditer la même erreur? La vie serait-elle un Eternel Retour?

C'est avec beaucoup de drôlerie et d'humanité que Noémie Lvovsky se pose cette question hautement philosophique et l'on vous laisse le soin de découvrir comment elle saura la résoudre dans ce divertissement grand public qui remportera, on l'espère, un grand succès populaire.

David Speranski Clapmag.com

"Noémie Lvovsky est de retour au sommet.

Son nouveau film, Camille redouble, est un ravissement." (Le Monde).

Le Journal du dimanche Jean-Pierre Lacomme: « Camille Redouble, le nouveau film de Noémie Lvovsky est à mi-chemin entre Retour vers le futur et Peggy Sue s'est mariée, l'occasion pour Noémie de tracer un émouvant portrait de ses parents et de se livrer à l'hilarants moments de rigolade avec ses copines de lycée. Noémie est irrésistible en lycéenne tourmentée pas ses premières amours. Camille Redouble fait partie de ces films à l'issue desquels on se sent bien et qui provoquent l'envie, sans honte, de décrocher le téléphone pour dire à ses parents combien on les aime. »

« Camille d'aujourd'hui et Camille d'hier, fondues dans un seul regard brillant, Noémie lovovsky sait tout exprimer à la fois : l'expérience et le poids de la maturité, l'ardeur rieuse et la légèreté de la jeunesse...

Camille, c'est elle, Noémie Lvovsky, qui s'est donné le premier rôle dans ce décalque touchant et ébouriffé du célèbre « *Peggy Sue s'est mariée* », de Francis Ford Coppola : Une quadra triste et larguée (à tous les sens du terme), se retrouve un beau soir propulsée dans son passé : elle a à nouveau seize ans, l'âge des rêves et des possibles... Le charme particulier de cette comédie sur l'ivresse et les ravages de la nostalgie tient presque entièrement à l'actrice-cinéaste elle-même. En mini kilt et bomber coloré, elle a fait le choix culotté de jouer elle-même la partie « ado » de son rôle. Plantée comme un anachronisme vivant dans la cour de récré au milieu de ses copains (de « vrais » jeunes, eux), elle est très drôle, mais pas seulement. Camille d'aujourd'hui et Camille d'hier, fondues dans un seul regard brillant, elle sait tout exprimer à la fois : l'expérience et le poids de la maturité, l'ardeur rieuse et la légèreté de la jeunesse. Deux rôles en un, qu'elle exalte avec la même émouvante sincérité. » **Cécile Mury. Télérama**

Ariane Kupferman Sutthavong : « Imaginons que dans un univers parallèle se croisent Retour Vers Le Futur de Robert Zemeckis et Peggy Sue Got Married de Francis Ford Coppola. Et bien, cela donnerait Camille Redouble, la comédie de Noémie Lvovsky, présentée (et primée !) à la Quinzaine des Réalisateurs cette année. Cependant, tout le monde ne peut pas égaler Coppola et tout le monde ne peut pas-hélas -, non plus, lui « rendre hommage » sans tomber dans la facilité d'un pâle remake.

Camille a quarante ans et Camille est dans tous ses états. Comédienne abonnée aux petits rôles morbides, mère d'une adolescente et fraîchement divorcée, elle se retrouve projetée, un soir de nouvel an, vingt-cinq ans en arrière. Avec le recul et la maturité en plus? Pas forcément. Gaffes, anachronismes et kitsch eighties sont au rendez-vous de cette comédie sympathique et colorée. Peut-on intervenir sur le cours des événements, effacer la bande et tout recommencer? C'est la question que pose le film, glissant avec plus ou moins de subtilité vers le thème de la perte et ce, sans tomber dans le larmoyant. Si le scénario tente de rester dans le registre du comique, tantôt mordant, tantôt lourd, la drôlerie tient néanmoins à un fil... Celui de son interprète principale.

Noémie Lvovksy est remarquable, autant en quadragénaire alcoolique au bout du rouleau qu'en jeune fille en fleur. Elle parvient, malgré son physique d'adulte, à paraître la plus fraîche et la plus pimpante des quatre amies (car – et c'est bien connu – au lycée, les filles ne se déplacent qu'en bande, voyons...). Les parents, Yolande Moreau et Michel Vuillermoz, sont aussi touchants que l'acolyte, Judith Chemla est décoiffante. Samir Guesmi et Denis Podalydès fonctionnent très bien également. Les autres personnages, toutefois, sont caricaturaux, voire insupportables à l'écran. C'est bien là que le bât blesse : comment Noémie Lvovsky a-t-elle bien pu transformer de grands acteurs (Jean-Pierre Léaud ou Mathieu Amalric) en d'aussi vulgaires « guest-stars »? Chacune de leurs apparitions est placée sous le signe du surjeu – destiné à faire rire, peut-être – grossier et fatigant. Si l'on fait abstraction de ces moments d'irritation, Camille Redouble remplit bien son rôle de film grand public (ou de téléfilm amélioré, vous diront les mauvaises langues que nous ne parvenons décidément pas à faire taire !), joli et touchant. Mais au final, c'est plutôt le spectateur qui voit double et qui, pour le coup, penche en faveur de l'original de Coppola. »

Cannes, 26 mai 2012 :

«Camille redouble, un des plus beau film du festival !» Jean-Baptiste Morain Les Inrocks

« Rien ne va plus dans la vie de Camille (Noémie Lvovsky), quadragénaire parisienne : sa carrière d'actrice est un échec, sa vie amoureuse part en eau de boudin et elle picole. Par magie, elle se retrouve 25 ans plus tôt, lycéenne dans les années 80, au lycée. Noémie Lvovsky, qui depuis quelques films semblait doucement se diriger vers un cinéma un peu plus mainstream et confortable (une sorte de Woody Allen un peu mou à la française), réussit avec *Camille redouble* ce que beaucoup de cinéastes français essaient en vain de réaliser : un film à la fois grand public et osé. Comme dans *Peggy Sue got married*, l'un des plus beaux films de FF Coppola auquel *Camille redouble* rend hommage, le comique, la magie et l'intérêt du film naissent d'une situation impossible et fantasmatique, consistant à revivre son adolescence avec la maturité qui nous manquait alors. Une situation qui aidera Camille à redonner un sens à sa vie passée, et donc aussi à son présent (on est en pleine psychanalyse « vécue »).

Jamais auparavant Lvovsky ne semblait avoir mis autant d'elle-même dans un film, dont elle interprète aussi le premier rôle. Elle ne s'y épargne pas, avec une sorte de rage inattendue, une énergie bienvenue qui la pousse à tourner des scènes très risquées – comme par exemple ce moment où elle demande à ses parents de lui jurer qu'ils ne mourront jamais... Des moments intenses qui glacent soudain le sang du spectateur, médusé, bouleversé, pris comme en sandwich entre le rire et les larmes. Un des plus beaux films du festival. » JBM Les Inrocks

Les sentiments

Par [LeYéti](#) [Sens critique.com](#)

« Il y avait à la base une gêne. Le pitch de Camille redouble a déjà été vu et revu dans le cinéma américain, véritable marronnier sur lequel les studios n'ont pas fini de taper.

Toutefois, il y a Noémie Lvovsky. Son cinéma, plein à craquer d'émotions, dans un désordre qui semble ne pas correspondre à sa personne — toujours posée et un peu dépressive —, laissait toutefois planer le doute sur la qualité du film. Abrégeons le suspens : tout d'abord Camille redouble tient plus du film Les beaux gosses de Riad Sattouf que de Freaky Friday, par son esthétique et ses acteurs. On est par ailleurs à des kilomètres de la production calibrée, véritable vaisseau pour une jeune star — Efron ou Lohan. Il s'agit avant tout de voir le personnage de Lvovsky, 45 ans, actrice de seconde zone, revenir en 1985 et avoir la chance de recommencer.

Mais c'est là que le film écrase tous les autres pitches similaires. Il ne s'agit pas de réparer ses erreurs, il ne s'agit pas de changer sa vie ; il s'agit de dire au revoir : à sa jeunesse, à sa mère, à l'amour de sa vie. Il s'agit de grandir, pour de bon, pour de vrai. En plus de la comédie bien rythmée et portée par des comédiens exceptionnels — Yolande Moreau, Michel Vuillermoz... enfin tout le monde quoi —, Camille redouble est un film émouvant, triste. J'ai pleuré, là, sur mon petit fauteuil, j'ai pleuré en comprenant petit à petit que Lvovsky tente aussi de revenir sur sa propre vie, qu'il s'agit d'un film autobiographique.

Si on devait caricaturer, je dirais que Camille redouble est la preuve de la supériorité française sur un certain cinéma : celui du cœur, celui des émotions, toujours vraies, qui vont parfois à l'encontre de la structure narrative — le film est un peu bancal ici et là, certaines intrigues commencent mais ne se finissent pas —, un cinéma humain qui a compris que les bons sentiments sont les sentiments qui font mal car seuls eux font du bien. »

" Noémie Lvovsky est irrésistible en lycéenne tourmentée par ses premières amours. " JPL Le Journal du dimanche

Biographie de Noémie Lvovsky

Réalisatrice - Actrice – Scénariste (France)

Née le 14 Décembre 1964

Après des études de lettres modernes et de cinéma, **Noémie Lvovsky** intègre la Femis au **département scénario**, avant de réaliser deux courts-métrages avec Emmanuelle Devos (**Dis-moi Oui, Dis-moi Non** et **Embrasse-moi**), et de co-écrire les scénarii de **La vie des morts** et de **La Sentinelle** réalisés par Arnaud Desplechin qui fait partie de la même promotion. C'est en 1993 que Noémie Lvovsky signe son premier long-métrage intitulé **Oublie-moi** avec Valeria Bruni-Tedeschi, avant de réaliser **La vie ne me fait pas peur** qui lui permet de remporter le **Prix Jean-Vigo** et le **Léopard d'argent au Festival de Locarno en 1999**. En 2003, elle signe **Les Sentiments** avec Nathalie Bye, Richard Bacri et Isabelle Carré.

Quant à ses talents de comédienne, ils s'expriment pour la première fois dans **Ma femme est une actrice** d'Yvan Attal : son rôle de sœur obsessionnelle lui vaut en effet une nomination au César du meilleur second rôle. Plus tard, Noémie Lvovsky apparaît dans **Il est plus facile pour un chameau** de Valéria Bruni-Tedeschi, **Rois et Reine** d'Arnaud Desplechin et en 2006, dans **L'école pour tous** d'Eric Rochant.

L'année 2007 marque son retour à la réalisation avec la sortie de **Faut que ça danse !** sans pour autant oublier son métier de comédienne... Elle est en effet à l'affiche de **Actrices** réalisé par Valeria Bruni-Tedeschi. De 2007 à 2010, **Noémie Lvovsky** n'utilisera que de ses talents d'actrice pour des comédies à succès telles que **Coco** de Gad Elmaleh, **Les Beaux Gosses**, **Copacabana** avec Isabelle Huppert et sa fille, **Ensemble, nous allons vivre une très, très grande histoire d'amour...** et **Le skylab**, de la talentueuse Julie Delpy.

En 2011, elle côtoie les jeunes comédiennes Hafsia Herzi et Adèle Haenel pour le film de Bertrand Bonello, **L'Apollonide, Souvenirs de la maison close** puis participe à la comédie familiale de Julie Delpy, **Le skylab**. L'année suivante, **Noémie Lvovsky** est nommée au **César 2012 de la Meilleure Actrice dans un second rôle** pour **L'Apollonide, Souvenirs de la maison close** lors de la 37e cérémonie des César 2012 et reçoit le **Prix SACD** à La 44ème Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2012 pour son film **Camille Redouble**.

